

QUE TOUS SOIENT UN . . .

Samedi 27 et dimanche 28 mars 2021

Cet hebdomadaire est distribué gratuitement lors des célébrations dominicales. Il est aussi disponible en ligne et envoyé par mail (format PDF) à tous ceux qui en font la demande.

Unité Pastorale
Saint-Mutien-Marie



PRÊTRE RESPONSABLE
ANIMATRICE EN PASTORALE
SECRETARIAT PAROISSIAL

Abbé Emery Kenda, ☎ 0468/ 45.04.41 ou 071/ 35.03.62
Françoise D'Exelle, ☎ 071/34.44.08 ✉ dexelle@outlook.com
Gosselies ☎ 071/35.03.62, Pont-à-Celles ☎ 071/ 84.48.40,
Les-Bons-Villers : ☎ 071/ 84.50.61 (Charles Henrard - inscription au baptême des enfants),
☎ 0477/ 46.52.99 et 0498// 97.43.04 (Jean-Marie et Laurette Mathelart – inscription au mariage),
☎ 071/ 85.19.05 (Thérèsina Helguers – intentions de messe)

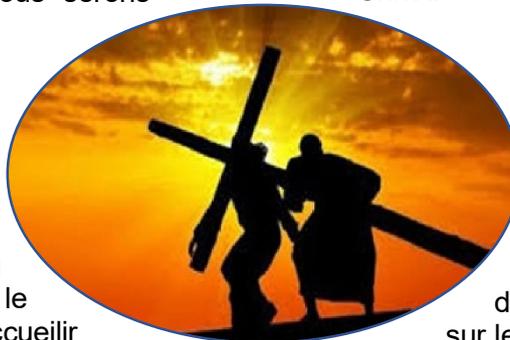
C'est maintenant le moment favorable pour ressusciter avec Jésus

C'est donc maintenant le moment favorable pour ressusciter avec Jésus. Le soleil se lève maintenant...

« Vraiment cet homme est le Fils de Dieu. » (Mc 15, 39)

Cette Bonne Nouvelle que nous célébrons aujourd'hui — comme chaque dimanche — elle va se déployer tout au long de la Semaine Sainte :

- Jeudi, nous serons invités à faire mémoire de la première Cène : « faites cela en mémoire de moi. » Dans un temps d'adoration, nous serons invités à lui tenir compagnie...
- Vendredi, nous suivons le Christ dans son portement de Croix. Nous vénérerons ce bois précieux d'où jaillit la vie.
- Samedi, nous serons avec lui au tombeau dans le silence et le questionnement pour pouvoir accueillir dimanche matin la lumière de la Résurrection.



Frères et soeurs, ce que nous célébrons à chaque eucharistie : le coeur de notre foi, le mystère de la Passion, de la mort et de la Résurrection de Jésus n'a d'intérêt que si la résurrection, c'est quelque chose de concret pour nous. Quelque chose qui nous concerne au plus profond de nous.

Connaître le Christ, c'est ressusciter avec lui.

C'est vrai, Jésus est mort pour nous. Mais pas pour nous dispenser de mourir. Au contraire, il est mort pour que nous regardions la mort en face. Pour que nous mourions avec lui.

Frères et soeurs, tout au long de notre vie nous quittons, nous sommes quittés et nous renonçons à une grande part de ce que nous aimons. La perte est le prix de la vie. Il y a quantité de choses auxquelles il nous faut renoncer pour devenir adulte.

On ne devient jamais chrétien à bon marché. Pour connaître la joie pascale, il nous faut passer par bien des renoncements, des désappropriations. Il faut apprendre à mourir !

Trop souvent dans l'Église, nous cherchons autre chose que Jésus crucifié, et c'est pourquoi nous ne le trouvons plus vivant. Si nous voulons rencontrer le Christ ressuscité, il faut passer par le creuset de sa Passion ! Il faut que nous descendions dans l'abîme de notre pauvreté, il faut que nous mourions avec le Christ.

Mais qu'est-ce qui doit mourir avec lui, être crucifié et enseveli avec lui ? C'est le mauvais en nous, les épines et les ronces derrière lesquelles nous nous cachons, cette part de notre cœur qui n'est pas encore évangélisée ! Cette part de nous-même qui n'est pas centrée sur le Christ, mais centré sur nos besoins immodérés de reconnaissance ! Cette part qui n'accepte pas la remise en question, qui parle beaucoup de Dieu, mais qui n'accepte pas Dieu. Cette part démoniaque.

Frères et soeurs, le Christ désire nous plonger avec lui dans l'abîme de la mort. De la même manière que nous avons été plongés dans l'eau du baptême, il faut que la mort fasse son travail en nous ! Être ressuscités, est être transparents de Dieu, respirer Dieu.

Comme les apôtres nous sommes appelés à porter Dieu, à le communiquer, à l'engendrer, à le rendre contagieux, savoureux, désirable. Mais seul celui qui a appris à mourir peut être la demeure de Dieu !

Aujourd'hui, Jésus nous invite à ne surtout pas échapper à la mort ! Parce que la mort, c'est la porte d'entrée de la vie.

Abbé Bruno Vandebulcke

NOUVELLES DE NOS CLOCHERS

Nous mettons tout en œuvre pour que cette rubrique soit la plus complète possible, dans la mesure de ce qui est porté à la connaissance de l'équipe de rédaction, et dans le respect de la Loi sur la vie privée.

MESURES SANITAIRES IMPACTANT NOS CELEBRATIONS



Le nombre de fidèles simultanément présents reste limité à 15 (célébrant et enfants non comptés), pour **toutes les célébrations, à l'exception des funérailles** (jusqu'à 50 participants, à condition que la règle des 10 m² par personne puisse être respectée). Pour assister à une célébration, **il vous est demandé de vous inscrire auprès de la personne-relais du clocher**. Vous pouvez contacter les personnes-relais par mail ou par téléphone. En scannant le QR code ci-contre avec votre GSM, vous pouvez les appeler ou leur envoyer un SMS d'un simple clic sur un des boutons de la page.

Buzet (St Martin)	pr.buzet@uprsmm.be	071/84.04.71
Frasnes-lez-Gosselies (St Nicolas)	pr.frasnes@uprsmm.be	0497/45.84.30
Gosselies (St Jean-Baptiste et St Joseph)	pr.gosselies@uprsmm.be	071/35.00.11 ou 0472/23.67.55
Liberchies (St Pierre)	pr.liberchies@uprsmm.be	0474/77.18.79
Luttre (St Nicolas)	pr.luttre@uprsmm.be	0474/77.18.79
Mellet (Sts Martin et Mutien-Marie)	pr.mellet@uprsmm.be	071/85.19.05
Obaix (Ste Vierge)	pr.obaix@uprsmm.be	0495/70.65.86
Pont-à-Celles (St Jean-Baptiste)	pr.pontacelles@uprsmm.be	0494/84.17.83
Rèves (St Remi)	pr.reves@uprsmm.be	071/84.50.61
Rosseignies (Ste Vierge)	pr.rosseignies@uprsmm.be	0473/42.40.55
Thiméon (St Martin)	pr.thimeon@uprsmm.be	071/35.10.71
Viesville (St Georges)	pr.viesville@uprsmm.be	0473/51.89.32
Villers-Perwin (St Martin)	pr.villersperwin@uprsmm.be	071/85.13.34 ou 0477/46.52.99.
Wayaux (Ste Vierge)	pr.wayaux@uprsmm.be	071/85.34.09

Les Rameaux

En raison de la limite de 15 personnes, nous ne pourrons pas tous assister à la liturgie de Rameaux. Néanmoins, chaque clocher organisera (à sa manière, et dans le respect des règles sanitaires) une distribution de buis bénit. Pour connaître les modalités pratiques, contactez la personne-relais de votre clocher.

PROCHAINS BAPTEMES

- **Manon LOMBART** (Thiméon, dimanche 28 mars à 12h45)
- **Mathéo DELPIERRE, Eléna et Lya LIENARD**, (Gosselies-st-Joseph, dimanche 4 avril à 16h00)
- **Célestin BRANCART** (Liberchies, dimanche 11 avril à 12h00)
- **Camille et Alice MORILLA** (Obaix, dimanche 18 avril à 12h45)
- **Jules DE CLERCQ** (Pont-à-Celles, dimanche 25 avril à 12h00)
- **Alejandro CARTIAUX DUCULOT** (Gosselies St-Joseph, dimanche 25 avril à 12h00)

PRIONS POUR NOS DEFUNTS

- **Philippe PEERAERTS**, époux de Jacqueline VANDENBULCKE (Funérailles à Villers-Perwin, lundi 29 mars)
- **Brigitte VAN THIELEN**, épouse d'Andrew HAVERCROFT (Funérailles à Luttre, vendredi 26 mars)
- **André CASTERMAN**, époux de Liliane VANDELOOK (Funérailles à Pont-à-Celles, vendredi 26 mars)
- **Julien CLAYES** (de Villers-Perwin. Funérailles à Gosselies-st-Joseph, vendredi 26 mars)
- **Roland DELHOUX**, époux de Marie-Claire LEDUC (de Wayaux, TPC à Gilly, mardi 23 mars)
- **Ginette TENRET**, veuve de Robert DAIX (Funérailles à Gosselies-St-Joseph, mardi 23 mars)
- **Jacques MERTENS**, veuf de Mireille CARDON (Funérailles à Luttre, lundi 22 mars)
- **Esther LEMAÎTRE**, veuve de Robert GROCARD (Funérailles à Pont-à-Celles, lundi 22 mars)

LES PRÊTRES SONT À VOTRE ÉCOUTE

Si vous souhaitez vous entretenir avec un prêtre pour préparer une confession, ou simplement pour un moment d'échange, n'hésitez pas à les appeler. En ce temps de confinement, ils sont plus que jamais à votre écoute :

abbé Emery KENDA : 0468/45.04.41
071/35.03.62
abbé Bruno VANDENBULCKE : 0494/88.45.62
père Patrick BANZE : 0467/71.33.29

Les chemins de croix dans nos clochers

Un chemin de croix est prévu le vendredi 2 avril à 15h00 dans plusieurs églises de notre UP : **Buzet, Gosselies (St-Joseph), Liberchies, Luttre, Mellet, Obaix, Rèves, Thiméon, Villers-Perwin et Wayaux** (d'autres s'ajouteront peut-être à la liste d'ici la semaine prochaine). Contactez la personne-relais pour confirmation et inscription éventuelle.

Un chemin de croix est également organisé **dans les rues de Liberchies** à l'intention des enfants de la catéchèse, des familles et de tous ceux qui le veulent (départs échelonnés par « bulle sanitaire » entre 15h00 et 17h00). Point de départ : place de Liberchies.

CELEBRATIONS ET RENCONTRES PREVUES DANS L'UNITE PASTORALE

L'assemblée est strictement limitée à 15 fidèles (adultes et +12 ans). *Prière de s'inscrire auprès de la personne-relais.*

ATTENTION : pour les « partages autour de la Parole » durant le Carême, s'adresser à Françoise D'Exelle !

	Buzet	Eglise ouverte tous les jours, tant qu'il fait clair
	Mellet	Eglise ouverte tous les jours, de 08h30 à 17h00
Samedi 27 mars – Dimanche de Rameaux		
17h30	Buzet	Liturgie des Rameaux et Messe de la Passion.
18h00	Villers-Perwin	Liturgie des Rameaux et Messe de la Passion.
19h00	Gosselies St-Joseph	Liturgie des Rameaux et Messe de la Passion.
Dimanche 28 mars – Dimanche des Rameaux		
	Frasnes-lez-Gosselies	Eglise ouverte de 9h30 à 10h30
9h30	Mellet	Liturgie des Rameaux et Messe de la Passion. Messe pour Nicole Boxtael
	Rèves	Liturgie des Rameaux devant le presbytère, suivie de la messe de la Passion dans l'église Messe pour Padre Paternotte et pour la famille Paternotte-Ducarme - <i>Messe enregistrée</i>
	Thiméon	Liturgie des Rameaux et Messe de la Passion.
11h00	Gosselies St-Joseph ***	Liturgie des Rameaux et Messe de la Passion.
	Liberchies	Liturgie des Rameaux et Messe de la Passion. Messe pour Yvonne Mattart.
	Pont-à-Celles	Liturgie des Rameaux et Messe de la Passion.
Lundi 29 mars		
19h00	Thiméon	Célébration du Sacrement de Réconciliation (pour tous, avec possibilité de confession)
Mardi 30 mars		
14h00	Buzet	Réunion du groupe de prière « Amour et Charité »
18h00	Gosselies St-Joseph ***	Messe (pas d'adoration en ce moment)
Mercredi 31 mars		
9h30	Luttre	Messe
	Wayaux	Eglise ouverte de 14h00 à 18h00
Judi 1^{er} avril – Jeudi Saint		
19h00	Buzet	Célébration de la Cène
	Mellet	Célébration de la Cène
	Gosselies-St-Joseph	Célébration de la Cène - <i>Messe enregistrée</i> (http://uprsmm.be/celeb/messes-video/)
Vendredi 2 avril – Vendredi Saint		
15h00		Chemin de croix à Buzet, Gosselies (St-Joseph), Liberchies, Luttre, Mellet, Obaix, Rèves, Thiméon, Villers-Perwin et Wayaux (voir encadré page 2)
19h00	Rèves	Office du Vendredi-Saint
	Viesville	Office du Vendredi-Saint
	Wayaux	Office du Vendredi-Saint
Samedi 3 avril		
18h00	Viesville	Prière et partage (adapté aux familles et enfants)
19h30	Gosselies-St-Joseph	Veillée pascale (avec bénédiction des cierges pascaux pour St-Joseph et St-Jean-Baptiste)
	Liberchies	Veillée pascale (avec bénédiction des cierges pascaux pour l'entité de Pont-à-Celles)
	Villers-Perwin	Veillée pascale (avec bénédiction des cierges pascaux pour l'entité des Bons-Villers)
Dimanche 4 avril – Résurrection de Notre Seigneur		
9h30	Frasnes-lez-Gosselies,	Messe pour André Dejean – Messe pour Joseph et Émile Francotte
	Luttre	Messe
	Obaix	Messe
	Gosselies st-Joseph	Messe supplémentaire en raison des nouvelles mesures sanitaires
11h00	Gosselies st-Joseph	Messe
	Pont-à-Celles	Messe
	Rosseignies	Messe
Lundi 5 avril – Lundi de Pâques		
9h30	Mellet	Prière et partage (adapté aux familles et enfants)
Mardi 6 avril		
18h00	Gosselies St-Joseph ***	Messe (pas d'adoration en ce moment)
Mercredi 7 avril		
9h30	Luttre	Messe
	Wayaux	Eglise ouverte de 14h00 à 18h00
Judi 8 avril		
9h30	Pont-à-Celles	Messe. Après la messe, église ouverte jusqu'à 11h30 pour la prière personnelle
Samedi 10 avril – 2^{ème} dimanche de Pâques – Collecte pour la catéchèse et la pastorale du baptême		
17h30	Buzet	Messe
18h00	Villers-Perwin	Messe pour Cécile Collet.
19h00	Gosselies St-Joseph	Messe
Dimanche 11 avril – 2^{ème} dimanche de Pâques – Collecte pour la catéchèse et la pastorale du baptême		
	Frasnes-lez-Gosselies	Eglise ouverte de 9h30 à 10h30
9h30	Mellet	Messe pour la famille Maroye-Delcambre
	Rèves	Messe
	Thiméon	Messe
11h00	Gosselies St-Joseph ***	Messe
	Liberchies	Messe
	Pont-à-Celles	Messe

LECTURES DU JOUR (Dimanche 21 mars 2021, 5^{ème} dimanche de carême - Année B)

LITURGIE DES RAMEAUX (MC 11, 1-10)

Lorsqu'ils approchent de Jérusalem, vers Bethphagé et Béthanie, près du mont des Oliviers, Jésus envoie deux de ses disciples et leur dit : « Allez au village qui est en face de vous. Dès que vous y entrerez, vous trouverez un petit âne attaché, sur lequel personne ne s'est encore assis. Détachez-le et amenez-le. Si l'on vous dit : 'Que faites-vous là ?', répondez : 'Le Seigneur en a besoin, mais il vous le renverra aussitôt.' »

Ils partirent, trouvèrent un petit âne attaché près d'une porte, dehors, dans la rue, et ils le détachèrent.

Des gens qui se trouvaient là leur demandaient : « Qu'avez-vous à détacher cet ânon ? » Ils répondirent ce que Jésus leur avait dit, et on les laissa faire.

Ils amenèrent le petit âne à Jésus, le couvrirent de leurs manteaux, et Jésus s'assit dessus. Alors, beaucoup de gens étendirent leurs manteaux sur le chemin, d'autres, des feuillages coupés dans les champs.

Ceux qui marchaient devant et ceux qui suivaient criaient : « Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Béni soit le Règne qui vient, celui de David, notre père. Hosanna au plus haut des cieux ! »

PREMIÈRE LECTURE (IS 50, 4-7)

Le Seigneur mon Dieu m'a donné le langage des disciples, pour que je puisse, d'une parole, soutenir celui qui est épuisé.

Chaque matin, il éveille, il éveille mon oreille pour qu'en disciple, j'écoute.

Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert l'oreille, et moi, je ne me suis pas révolté, je ne me suis pas dérobé

J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe. Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats.

Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours ; c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages, c'est pourquoi j'ai rendu ma face dure comme pierre : je sais que je ne serai pas confondu..

PSAUME (21 (22), 8-9, 17-18A, 19-20, 22C-24A)

**R/ Mon Dieu, mon Dieu,
pourquoi m'as-tu abandonné ?**

Tous ceux qui me voient me bafouent, ils ricanent et hochent la tête :

« Il comptait sur le Seigneur : qu'il le délivre !
Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami ! »

Oui, des chiens me cernent,
une bande de vauriens m'entoure.

Ils me percent les mains et les pieds ;

je peux compter tous mes os.

Ils partagent entre eux mes habits
et tirent au sort mon vêtement.

Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin :
ô ma force, viens vite à mon aide !

Tu m'as répondu !

Et je proclame ton nom devant mes frères,
je te loue en pleine assemblée.

Vous qui le craignez, louez le Seigneur.

DEUXIÈME LECTURE (PH 2, 6-11)

Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu.

Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes.

Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix.

C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers,

et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père.

ÉVANGILE (MC 14, 1 - 15, 47)

Récit de la Passion selon st Marc : voir feuillet séparé.

Prières universelles pour le 6^{ème} dimanche de carême

Seigneur, toi qui as choisi de devenir semblable aux hommes, fortifie la voix de ton Eglise. Qu'elle trouve les mots justes pour proclamer au monde le souffle de ta miséricorde et la puissance de ton amour. Nous t'en prions.

Seigneur, lors de ta passion, tu as subi l'aveuglement des hommes. Ouvre les yeux et le cœur de ceux qui nous gouvernent sur le poids de leurs décisions. Qu'elles soient prises avec respect et justesse dans l'avenir des hommes et du monde. Nous t'en prions.

Seigneur, toi qui a été rejeté et humilié, vois la souffrance de ceux qui se sentent exclus, de ceux qui souffrent et perdent espoir. Nous te confions spécialement toutes les personnes qui souffrent de la crise sanitaire, les malades et leurs familles. Nous t'en prions.

Seigneur, tu as connu la solitude et le découragement. Que l'attention des Chrétiens, et spécialement de nos communautés, soit renouvelée envers les plus fragiles, ceux qui cherchent un havre de paix. Affermis en nous le désir de témoigner de ton amour auprès de tous. Nous t'en prions.

ÉVANGILE (MC 14, 1 – 15, 47)

Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus !

Pour nous, le Christ est devenu obéissant, jusqu'à la mort, et la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom.

Gloire et louange à toi, Seigneur Jésus !

(X = Jésus ; L = Lecteur ; D = Disciples et amis ;
F = Foule ; A = Autres personnages.

L. La fête de la Pâque et des pains sans levain allait avoir lieu deux jours après. Les grands prêtres et les scribes cherchaient comment arrêter Jésus par ruse, pour le faire mourir. Car ils se disaient :

A. « Pas en pleine fête, pour éviter des troubles dans le peuple. »

L. Jésus se trouvait à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux. Pendant qu'il était à table, une femme entra, avec un flacon d'albâtre contenant un parfum très pur et de grande valeur. Brisant le flacon, elle lui versa le parfum sur la tête. Or, de leur côté, quelques-uns s'indignaient :

A. « À quoi bon gaspiller ce parfum ? On aurait pu, en effet, le vendre pour plus de trois cents pièces d'argent, que l'on aurait données aux pauvres. »

L. Et ils la rudoyaient. Mais Jésus leur dit :

X « Laissez-la ! Pourquoi la tourmenter ? Il est beau, le geste qu'elle a fait envers moi. Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous, et, quand vous le voulez, vous pouvez leur faire du bien ; mais moi, vous ne m'avez pas pour toujours. Ce qu'elle pouvait faire, elle l'a fait. D'avance elle a parfumé mon corps pour mon ensevelissement. Amen, je vous le dis : partout où l'Évangile sera proclamé – dans le monde entier –, on racontera, en souvenir d'elle, ce qu'elle vient de faire. »

L. Judas Iscariote, l'un des Douze, alla trouver les grands prêtres pour leur livrer Jésus. À cette nouvelle, ils se réjouirent et promirent de lui donner de l'argent. Et Judas cherchait comment le livrer au moment favorable. Le premier jour de la fête des pains sans levain, où l'on immolait l'agneau pascal, les disciples de Jésus lui disent :

D. « Où veux-tu que nous allions faire les préparatifs pour que tu manges la Pâque ? »

L. Il envoie deux de ses disciples en leur disant :

X « Allez à la ville ; un homme portant une cruche d'eau viendra à votre rencontre. Suivez-le, et là où il entrera, dites au propriétaire : 'Le Maître te fait dire : Où est la salle où je pourrai manger la Pâque avec mes disciples ?' Il vous indiquera, à l'étage, une grande pièce aménagée et prête pour un repas. Faites-y pour nous les préparatifs. »

L. Les disciples partirent, allèrent à la ville ; ils trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit, et ils préparèrent la Pâque. Le soir venu, Jésus arrive avec les Douze. Pendant qu'ils étaient à table et mangeaient, Jésus déclara :

X « Amen, je vous le dis : l'un de vous, qui mange avec moi, va me livrer. »

L. Ils devinrent tout tristes et, l'un après l'autre, ils lui demandaient :

D. « Serait-ce moi ? »

L. Il leur dit :

X « C'est l'un des Douze, celui qui est en train de se servir avec moi dans le plat. Le Fils de l'homme s'en va, comme il est écrit à son sujet ; mais malheureux celui par qui le Fils de l'homme est livré ! Il vaudrait mieux pour lui qu'il ne soit pas né, cet homme-là ! »

L. Pendant le repas, Jésus, ayant pris du pain et prononcé la bénédiction, le rompit, le leur donna, et dit :

X « Prenez, ceci est mon corps. »

L. Puis, ayant pris une coupe et ayant rendu grâce, il la leur donna, et ils en burent tous. Et il leur dit :

X « Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance, versé pour la multitude. Amen, je vous le dis : je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'au jour où je le boirai, nouveau, dans le royaume de Dieu. »

L. Après avoir chanté les psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers. Jésus leur dit :

X « Vous allez tous être exposés à tomber, car il est écrit : *Je frapperai le berger, et les brebis seront dispersées.* Mais, une fois ressuscité, je vous précéderai en Galilée. »

L. Pierre lui dit alors :

D. « Même si tous viennent à tomber, moi, je ne tomberai pas. »

L. Jésus lui répond :

X « Amen, je te le dis : toi, aujourd'hui, cette nuit même, avant que le coq chante deux fois, tu m'auras renié trois fois. »

L. Mais lui reprenait de plus belle :

D. « Même si je dois mourir avec toi, je ne te renierai pas. »

L. Et tous en disaient autant. Ils parviennent à un domaine appelé Gethsémani. Jésus dit à ses disciples :

X « Asseyez-vous ici, pendant que je vais prier. »

L. Puis il emmène avec lui Pierre, Jacques et Jean, et commence à ressentir frayeur et angoisse. Il leur dit :

X « Mon âme est triste à mourir. Restez ici et veillez. »

L. Allant un peu plus loin, il tombait à terre et priait pour que, s'il était possible, cette heure s'éloigne de lui. Il disait :

- X « *Abba*... Père, tout est possible pour toi. Éloigne de moi cette coupe. Cependant, non pas ce que moi, je veux, mais ce que toi, tu veux ! »
- L. Puis il revient et trouve les disciples endormis. Il dit à Pierre :
- X « Simon, tu dors ! Tu n'as pas eu la force de veiller seulement une heure ? Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation ; l'esprit est ardent, mais la chair est faible. »
- L. De nouveau, il s'éloigna et pria, en répétant les mêmes paroles. Et de nouveau, il vint près des disciples qu'il trouva endormis, car leurs yeux étaient alourdis de sommeil. Et eux ne savaient que lui répondre. Une troisième fois, il revient et leur dit :
- X « Désormais, vous pouvez dormir et vous reposer. C'est fait ; l'heure est venue : voici que le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs. Levez-vous ! Allons ! Voici qu'il est proche, celui qui me livre. »
- L. Jésus parlait encore quand Judas, l'un des Douze, arriva et avec lui une foule armée d'épées et de bâtons, envoyée par les grands prêtres, les scribes et les anciens. Or, celui qui le livrait leur avait donné un signe convenu :
- D. « Celui que j'embrasserai, c'est lui : arrêtez-le, et emmenez-le sous bonne garde. »
- L. À peine arrivé, Judas, s'approchant de Jésus, lui dit :
- D. « Rabbi ! »
- L. Et il l'embrassa. Les autres mirent la main sur lui et l'arrêtèrent. Or un de ceux qui étaient là tira son épée, frappa le serviteur du grand prêtre et lui trancha l'oreille. Alors Jésus leur déclara :
- X « Suis-je donc un bandit, pour que vous soyez venus vous saisir de moi, avec des épées et des bâtons ? Chaque jour, j'étais auprès de vous dans le Temple en train d'enseigner, et vous ne m'avez pas arrêté. Mais c'est pour que les Écritures s'accomplissent. »
- L. Les disciples l'abandonnèrent et s'enfuirent tous. Or, un jeune homme suivait Jésus ; il n'avait pour tout vêtement qu'un drap. On essaya de l'arrêter. Mais lui, lâchant le drap, s'enfuit tout nu. Ils emmenèrent Jésus chez le grand prêtre. Ils se rassemblèrent tous, les grands prêtres, les anciens et les scribes. Pierre avait suivi Jésus à distance, jusqu'à l'intérieur du palais du grand prêtre, et là, assis avec les gardes, il se chauffait près du feu. Les grands prêtres et tout le Conseil suprême cherchaient un témoignage contre Jésus pour le faire mettre à mort, et ils n'en trouvaient pas. De fait, beaucoup portaient de faux témoignages contre Jésus, et ces témoignages ne concordait pas. Quelques-uns se levèrent pour porter contre lui ce faux témoignage :
- A. « Nous l'avons entendu dire : 'Je détruirai ce sanctuaire fait de main d'homme, et en trois jours j'en rebâtirai un autre qui ne sera pas fait de main d'homme.' »
- L. Et même sur ce point, leurs témoignages n'étaient pas concordants. Alors s'étant levé, le grand prêtre, devant tous, interrogea Jésus :
- A. « Tu ne réponds rien ? Que dis-tu des témoignages qu'ils portent contre toi ? »
- L. Mais lui gardait le silence et ne répondait rien. Le grand prêtre l'interrogea de nouveau :
- A. « Es-tu le Christ, le Fils du Dieu béni ? »
- L. Jésus lui dit :
- X « Je le suis. Et vous verrez le Fils de l'homme siéger à la droite du Tout-Puissant, et venir parmi les nuées du ciel. »
- L. Alors, le grand prêtre déchire ses vêtements et dit :
- A. « Pourquoi nous faut-il encore des témoins ? Vous avez entendu le blasphème. Qu'en pensez-vous ? »
- L. Tous prononcèrent qu'il méritait la mort. Quelques-uns se mirent à cracher sur lui, couvrirent son visage d'un voile, et le giflèrent, en disant :
- F. « Fais le prophète ! »
- L. Et les gardes lui donnèrent des coups. Comme Pierre était en bas, dans la cour, arrive une des jeunes servantes du grand prêtre. Elle voit Pierre qui se chauffe, le dévisage et lui dit :
- A. « Toi aussi, tu étais avec Jésus de Nazareth ! »
- L. Pierre le nia :
- D. « Je ne sais pas, je ne comprends pas de quoi tu parles. »
- L. Puis il sortit dans le vestibule, au dehors. Alors un coq chanta. La servante, ayant vu Pierre, se mit de nouveau à dire à ceux qui se trouvaient là :
- A. « Celui-ci est l'un d'entre eux ! »
- L. De nouveau, Pierre le niait. Peu après, ceux qui se trouvaient là lui disaient à leur tour :
- F. « Sûrement tu es l'un d'entre eux ! D'ailleurs, tu es Galiléen. »
- L. Alors il se mit à protester violemment et à jurer :
- D. « Je ne connais pas cet homme dont vous parlez. »
- L. Et aussitôt, pour la seconde fois, un coq chanta. Alors Pierre se rappela cette parole que Jésus lui avait dite : « Avant que le coq chante deux fois, tu m'auras renié trois fois. » Et il fondit en larmes.
- L. Dès le matin, les grands prêtres convoquèrent les anciens et les scribes, et tout le Conseil suprême. Puis, après avoir ligoté Jésus, ils l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate. Celui-ci l'interrogea :
- A. « Es-tu le roi des Juifs ? »
- L. Jésus répondit :
- X « C'est toi-même qui le dis. »

- L. Les grands prêtres multipliaient contre lui les accusations. Pilate lui demanda à nouveau :
- A. « Tu ne réponds rien ? Vois toutes les accusations qu'ils portent contre toi. »
- L. Mais Jésus ne répondit plus rien, si bien que Pilate fut étonné. À chaque fête, il leur relâchait un prisonnier, celui qu'ils demandaient. Or, il y avait en prison un dénommé Barabbas, arrêté avec des émeutiers pour un meurtre qu'ils avaient commis lors de l'émeute. La foule monta donc chez Pilate, et se mit à demander ce qu'il leur accordait d'habitude. Pilate leur répondit :
- A. « Voulez-vous que je vous relâche le roi des Juifs ? »
- L. Il se rendait bien compte que c'était par jalousie que les grands prêtres l'avaient livré. Ces derniers soulevèrent la foule pour qu'il leur relâche plutôt Barabbas. Et comme Pilate reprenait :
- A. « Que voulez-vous donc que je fasse de celui que vous appelez le roi des Juifs ? »,
- L. de nouveau ils crièrent :
- F. « Crucifie-le ! »
- L. Pilate leur disait :
- A. « Qu'a-t-il donc fait de mal ? »
- L. Mais ils crièrent encore plus fort :
- F. « Crucifie-le ! »
- L. Pilate, voulant contenter la foule, relâcha Barabbas et, après avoir fait flageller Jésus, il le livra pour qu'il soit crucifié. Les soldats l'emmenèrent à l'intérieur du palais, c'est-à-dire dans le Prétoire. Alors ils rassemblent toute la garde, ils le revêtent de pourpre, et lui posent sur la tête une couronne d'épines qu'ils ont tressée. Puis ils se mirent à lui faire des salutations, en disant :
- F. « Salut, roi des Juifs ! »
- L. Ils lui frappaient la tête avec un roseau, crachaient sur lui, et s'agenouillaient pour lui rendre hommage. Quand ils se furent bien moqués de lui, ils lui enlevèrent le manteau de pourpre, et lui remirent ses vêtements. Puis, de là, ils l'emmenent pour le crucifier, et ils réquisitionnent, pour porter sa croix, un passant, Simon de Cyrène, le père d'Alexandre et de Rufus, qui revenait des champs. Et ils amènent Jésus au lieu-dit Golgotha, ce qui se traduit : Lieu-du-Crâne (ou Calvaire). Ils lui donnaient du vin aromatisé de myrrhe ; mais il n'en prit pas. Alors ils le crucifient, puis se partagent ses vêtements, en tirant au sort pour savoir la part de chacun. C'était la troisième heure (c'est-à-dire : neuf heures du matin) lorsqu'on le crucifia. L'inscription indiquant le motif de sa condamnation portait ces mots : « Le roi des Juifs ». Avec lui ils crucifient deux bandits, l'un à sa droite, l'autre à sa gauche. Les passants l'injuriaient en hochant la tête ; ils disaient :
- F. « Hé ! toi qui détruis le Sanctuaire et le rebâties en trois jours, sauve-toi toi-même, descends de la croix ! »
- L. De même, les grands prêtres se moquaient de lui avec les scribes, en disant entre eux :
- A. « Il en a sauvé d'autres, et il ne peut pas se sauver lui-même ! Qu'il descende maintenant de la croix, le Christ, le roi d'Israël ; alors nous verrons et nous croirons. »
- L. Même ceux qui étaient crucifiés avec lui l'insultaient. Quand arriva la sixième heure (c'est-à-dire : midi), l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure. Et à la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte :
- X « *Éloï, Éloï, lema sabactani ?* »,
- L. ce qui se traduit :
- X « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »
- L. L'ayant entendu, quelques-uns de ceux qui étaient là disaient :
- F. « Voilà qu'il appelle le prophète Élie ! »
- L. L'un d'eux courut tremper une éponge dans une boisson vinaigrée, il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire, en disant :
- A. « Attendez ! Nous verrons bien si Élie vient le descendre de là ! »
- L. Mais Jésus, poussant un grand cri, expira.
- (Ici on fléchit le genou et on s'arrête un instant)*
- L. Le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas. Le centurion qui était là en face de Jésus, voyant comment il avait expiré, déclara :
- A. « Vraiment, cet homme était Fils de Dieu ! »
- L. Il y avait aussi des femmes, qui observaient de loin, et parmi elles, Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques le Petit et de José, et Salomé, qui suivaient Jésus et le servaient quand il était en Galilée, et encore beaucoup d'autres, qui étaient montées avec lui à Jérusalem. Déjà il se faisait tard ; or, comme c'était le jour de la Préparation, qui précède le sabbat, Joseph d'Arimathie intervint. C'était un homme influent, membre du Conseil, et il attendait lui aussi le règne de Dieu. Il eut l'audace d'aller chez Pilate pour demander le corps de Jésus. Pilate s'étonna qu'il soit déjà mort ; il fit appeler le centurion, et l'interrogea pour savoir si Jésus était mort depuis longtemps. Sur le rapport du centurion, il permit à Joseph de prendre le corps. Alors Joseph acheta un linceul, il descendit Jésus de la croix, l'enveloppa dans le linceul et le déposa dans un tombeau qui était creusé dans le roc. Puis il roula une pierre contre l'entrée du tombeau. Or, Marie Madeleine et Marie, mère de José, observaient l'endroit où on l'avait mis.